

LA SAGNE Un sport d'adresse d'antan inauguré hier au Grand Sommartel.

On a testé le jeu de quilles en bois

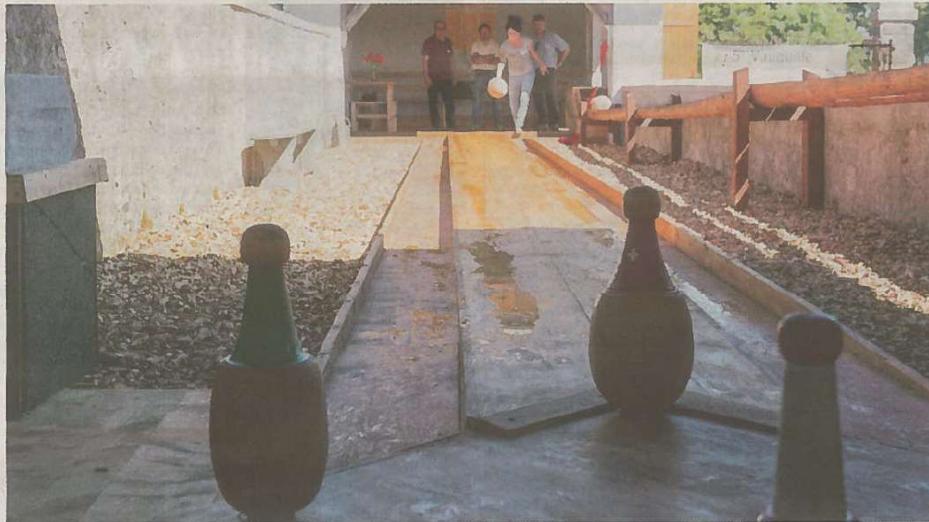
RAPPEL DES FAITS

L'association intercantonale des joueurs de boules Grand jeu neuchâtelois, qui fête ses 70 ans cette année, a inauguré hier l'unique jeu de quilles extérieur du canton, réhabilité sur un ancien site du Grand Sommartel. Ce, grâce au soutien d'entreprises et diverses institutions. L'occasion de tester le jeu, inscrit à la liste des traditions vivantes suisses.

SYLVIE BALMER

Mis à disposition du public, gratuitement et sans réservation, un jeu à neuf quilles neuchâtelois flambant neuf attend désormais les joueurs à deux pas de l'auberge du Grand Sommartel. Il s'agissait hier de l'essayer... Premier constat, en soulevant la fameuse boule, on se demande s'il ne faudrait pas tester ses baskets... C'est qu'elle pèse son poids, la boule. Neuf kilos. Soit un pack de six bouteilles d'un litre et demi, 17% de mon propre poids, ai-je calculé... Le truc à ne pas se laisser tomber sur le pied. A coup sûr, j'allais m'envoler avec!

Heureusement, même si les femmes ne sont pas légion dans ce jeu, il y a des modèles pour dames, de six kilos seulement. «*La pratique n'est pas dangereuse*», m'a assuré Claude-Alain Vuillème, président de l'association intercantonale. Pas de risque d'y laisser son pouce préhenseur qu'on enfle dans la boule. J'ai donc tenté le coup, motivée par un défi de taille à relever: faire un «neuf», soit renverser les neuf quilles disposées en losange au bout du pont de 15 mètres, mais en veillant à ce que celle placée le plus en avant tombe la première. Un



Un jeu de quilles flambant neuf est mis gracieusement à disposition du public par l'association intercantonale des joueurs de boules Grand jeu neuchâtelois. LUCAS VUITEL

truc impossible à faire. En compétition, ce n'est pas arrivé plus d'une dizaine de fois depuis que le jeu existe!! En 30 ans de pratique, Claude-Alain Vuillème n'y est jamais parvenu. Idem pour Lucien Tynowski et Daniel Pellaton, autres chevilles ouvrières de l'association.

Les conseils des pros

Et c'est vrai qu'en regardant le pont à deux pans, incliné comme le toit d'une ferme neuchâteloise, on comprend que le coup demande une vraie maîtrise. Ou un vrai coup de bol. Et c'est plutôt sur ce dernier point que je misais. La chance du débutant, dit-on. J'ai donc écouté religieusement les

conseils des «pros». Surtout rester droit, ne pas se baisser comme au bowling, prendre appui d'un pied sur le montant, puis viser un point sur l'un des bords du pont. Certains impriment une rotation à la boule, d'autres pas.

J'ai eu beau faire. Ma boule s'est lamentablement échouée dans la rigole à chaque essai, sans jamais effleurer la moindre quille... «*J'ai connu la même chose les six premiers mois où j'ai commencé*», m'a consolée Claude-Alain Vuillème. Un vrai challenge pour un jeu de bistro ai-je pensé tout haut... «*Ah non!*», a sursauté Lucien Tynowski. «*Ce n'est pas parce que le jeu se pratique dans les bistros qu'on picole tout du long!*»

Le jeu a même fait perdre la boule à quelques-uns. «*Les paysans paraient leur bétail, voire leur domaine... Certains y ont perdu leur ferme!*» Pour ma part, j'ai eu l'impression d'avoir gagné quelques centimètres au bras droit... «*En championnat, une partie compte 22 coups. A la fin de la journée, on a donc soulevé quelque 200 kilos. On sent bien notre bras*», a admis Claude-Alain Vuillème. «*Mais on équilibre en portant notre verre de blanc avec l'autre*», a-t-il glissé.

Il est là le secret. ◊

INFO

Plus de renseignements sur: www.quilles.ch

RÉALISÉ D'APRÈS LA LUNE ET LE MESSAGER BOTTEUX

Difficile, au 21e siècle, de trouver un fabricant de boules. Aujourd'hui octogénaire, Maurice Maître, paysan menuisier de Soubey, fut l'un des derniers artisans à en tourner, jusqu'à ce qu'il cesse, faute de commandes. Il conseillait alors de choisir du charme, un bois extrêmement dur. Une fois la boule tournée, on y perce trois trous, un pour le pouce et deux autres pour la poignée.

La fabrication du pont est aussi toute une affaire. Celui du Grand Sommartel a été réalisé par Pierre-André Evard, de Valangin, dans un sapin minutieusement choisi. L'arbre doit avoir poussé sur un plat, pas sur un coteau, pour que le cœur ne soit pas décentré. La date où il a été coupé, comme celle à laquelle il a été scié, a été fixée d'après le calendrier lunaire, celui du zodiaque et les indications du messager botteux. Dès lors, toutes les chances sont réunies pour qu'il dure un maximum de temps, sans pourrir ni se déformer. Soit une quinzaine d'années, estiment les spécialistes.

Plus que cinq jeux

Il fut un temps où chaque restaurant neuchâtelois abritait son jeu de quilles, avec son pont de bois, ciré comme le parquet d'une maison bourgeoise. De même, chaque métairie des Montagnes possédait sa piste de plein air.

Détrôné par le bowling dans les années 1960, le jeu de quilles a peu à peu disparu. Aujourd'hui, on les compte sur les doigts d'une seule main. Il n'existe plus que quatre jeux intérieurs dans tout le canton, un à Evologia, à Cernier, et trois à La Chaux-de-Fonds, à la Recorne, à la Cheminée et au Tunnel.

Celui inauguré hier à La Sagne est l'unique jeu en plein air de tout le canton. On peut l'utiliser librement ou se faire initier, en contactant l'association intercantonale. A noter la grande compétition ouverte à tous, à Evologia le dernier week-end de septembre. A découvrir également à Fête la Terre, les 19 et 20 août. ◊